



Rapport d'activité 2011

Sommaire

La Bpi, en pleine évolution	p. 3
La Bpi, opérateur national et acteur international en 2011	p. 15
Etudes et recherche en 2011	p. 29
Chiffres-clés 2011	p. 41

Avant-propos

Ce rapport d'activité est principalement composé du document établi par la Bpi pour le Bilan d'activité 2011 du Centre Pompidou.

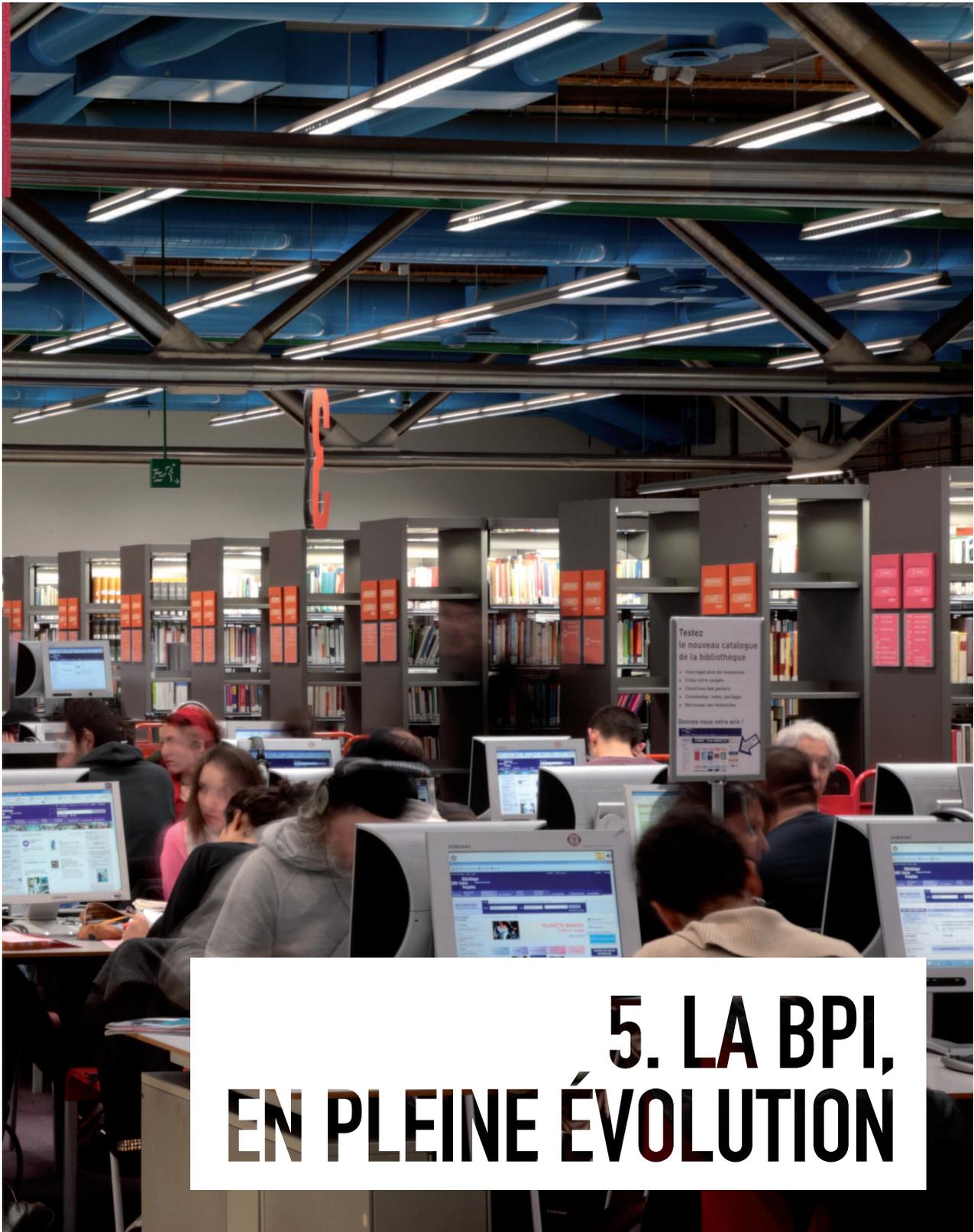
En complément, il lui est adjoint deux documents rendant compte de l'activité de la Bpi en tant que bibliothèque nationale, ainsi que les chiffres-clés de l'année 2011.

L'année 2011 marque un tournant pour la Bibliothèque publique d'information. Le projet d'établissement commence à se concrétiser par un triple engagement : celui du personnel, qui s'implique dans une refondation des équipes et des activités ; celui du ministère de la Culture et de la Communication, qui apporte son soutien financier à la maîtrise d'œuvre du réaménagement des espaces ; celui du Centre Pompidou, qui envisage avec un grand intérêt une collaboration renouvelée avec la Bpi. La médiation culturelle investit davantage les espaces de la bibliothèque, tandis que le travail de valorisation des contenus s'intensifie. Avec 1 508 620 entrées et une moyenne quotidienne de 4 835 visites (contre 4 756 en 2010), la fréquentation a atteint un palier prometteur, inversant la tendance à la baisse observée depuis 2002.

Vue d'une salle
de lecture de la Bpi

© Centre Pompidou /
photo P. Migeat





5. LA BPI, EN PLEINE ÉVOLUTION

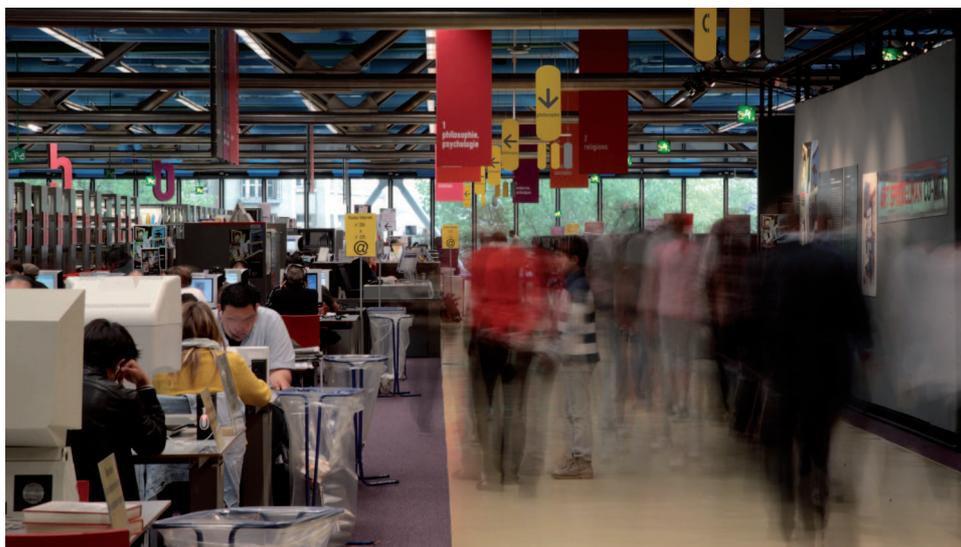
LE CENTRE POMPIDOU EN 2011 / BILAN D'ACTIVITÉ

LE PROJET D'ÉTABLISSEMENT EN MARCHE

Le projet transmis au ministre de la Culture et de la Communication fin 2010 et approuvé par celui-ci s'intitule *Lire le monde*. Il vise à rendre la Bpi encore plus réactive à l'actualité et à offrir au public les moyens d'une meilleure compréhension de celle-ci en mobilisant tous les outils de la nouvelle écologie de la connaissance. Il prévoit de mettre en œuvre trois programmes d'actions : le réaménagement partiel des espaces, estimé à 9 millions d'euros, en vue de diversifier les publics et les usages ; le développement de la médiation et de l'action culturelle autour de contenus et de départements thématiques ; l'éditorialisation et la diffusion de contenus d'orientation à travers un webmagazine, avec, dans son prolongement, le développement d'un réseau de coopération national et international autour d'une agence des contenus.

Au premier semestre 2011, une nouvelle organisation est définie dans ses modalités fonctionnelles et transversales par des groupes

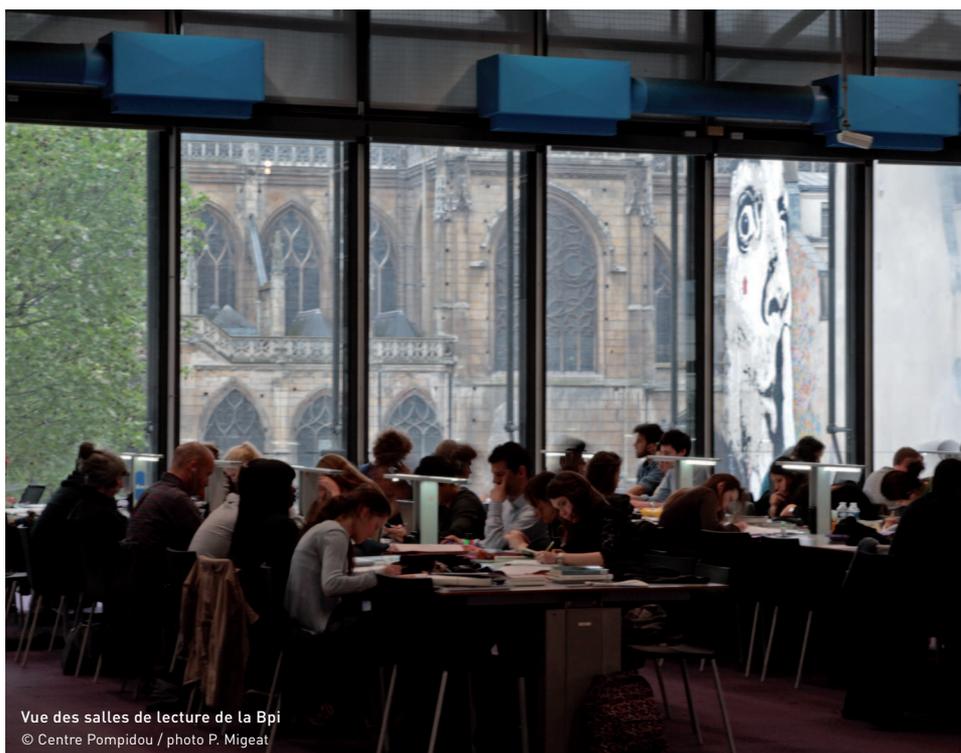
de travail impliquant une partie importante du personnel. Ce processus aboutit, au second semestre, à la mise en place d'un nouvel organigramme à travers un mouvement interne impliquant l'ensemble du personnel. Cette organisation s'appuie, d'une part, sur quatre départements thématiques se répartissant les contenus documentaires et culturels sous l'angle de la médiation et, d'autre part, quatre départements supports, dont l'un centré sur la problématique des publics. En fin d'année, le ministère de la Culture et de la Communication apporte une subvention d'1,5 million d'euros destinée à l'ensemble de la maîtrise d'œuvre (conception architecturale et suivi des travaux). En outre, la réflexion du Centre Pompidou pour les années à venir s'enrichit de la perspective d'une forte articulation du projet de la Bpi avec ses propres évolutions (amélioration des accès et des circulations de publics, création d'espaces communs favorisant la synergie culturelle).



Vue des salles de lecture de la Bpi © Centre Pompidou / photo P. Migeat

UNE MÉDIATION CULTURELLE RENOUVELÉE

Tout en mettant en œuvre une programmation valorisant les collections et complémentaire de celle du Centre Pompidou, la Bpi commence à poser de nouvelles bases en matière de médiation culturelle.



Vue des salles de lecture de la Bpi
© Centre Pompidou / photo P. Migeat

COMME EN 2010, L'ANNÉE EST RICHE EN MANIFESTATIONS ORALES

- Colloques : *De Stijl, une avant-garde du XX^e siècle* en janvier, en lien avec l'exposition homonyme ; *Céline, réprouvé et classique* en février, reconsidérant l'œuvre de l'écrivain sous l'angle de son écriture exceptionnelle comme de son trouble rapport à l'Histoire – ces deux journées d'étude étant brillamment complétées par des lectures de Denis Lavant et de Fabrice Luchini ; *l'Inde* en septembre, réunissant artistes, écrivains, linguistes, universitaires, en lien avec la grande exposition *Paris-Delhi-Bombay* ;

- Cycles de rencontres, dont *la Création à l'œuvre*, qui jalonne l'année de ses grands entretiens très prisés par le public : le peintre Gérard Garouste, le compositeur Georges Aperghis, le dramaturge et metteur en scène Olivier Py, le chorégraphe Joseph Nadj.

LES DEUX TEMPS FORTS DE L'ANNÉE EN MATIÈRE DE CINÉMA DOCUMENTAIRE CONFIRMENT LEUR SUCCÈS

- L'édition de mars 2011 du festival du Cinéma du réel connaît, avec 25 000 spectateurs, une nouvelle hausse de fréquentation de 8 %

par rapport à 2010. Des nouveautés sont introduites, dont une compétition internationale courts-métrages et des ateliers autour d'aspects techniques.

- En novembre, la contribution de la Bpi au Mois du film documentaire met à l'honneur la cinéaste néerlandaise Heddy Honigmann, avec le soutien de l'ambassade des Pays-Bas.

DE NOUVELLES MODALITÉS D'INTERACTION AVEC L'ENSEMBLE DES PUBLICS FONT ÉGALEMENT LEUR APPARITION

- En dehors de la bibliothèque : participation de la Bpi au Nouveau festival, sous la forme d'ateliers d'audiodescription autour du court-métrage *La lettre* de Michel Gondry ; deuxième édition de la manifestation nationale *À vous de lire*, avec une vaste scénographie proposée par la Bpi sur la Piazza, invitant à venir écouter des lettres d'écrivains lues par leurs auteurs ou par des comédiens.
- À l'intérieur des espaces de la bibliothèque, dans la suite d'une démarche volontariste initiée en 2010 :
 - Deux expositions marquent l'année : en mars, *Presse Citron*, en partenariat avec l'École Estienne (sélection des 150 meilleurs dessins de presse du 18^e Trophée Presse Citron) ; et surtout *Éditeurs, les lois du métier* (novembre-décembre), également déclinée en ligne, qui explore les périodes successives où les éditeurs ont été confrontés aux contraintes législatives et aux normes sociales en matière de violence, de sexualité ou d'expression politique.
 - Par ailleurs, en mai-juin, des débats sont organisés pour la première fois dans les espaces de lecture : dans le cadre d'Objectif Bac (dispositif d'accueil du public lycéen à cette période), quatre conférences

sont proposées en philosophie, économie, sciences de la vie et de la terre, ainsi qu'en géographie, traitant de sujets d'examen.

- Enfin, lors de la Nuit blanche (samedi 1^{er} octobre), la préfiguration d'une meilleure intégration de la Bpi dans le Centre Pompidou était proposée puisque les visiteurs empruntant la «chenille» d'accès au Musée pouvaient entrer directement dans la Bpi et profiter, ainsi, d'une visite personnalisée, «emprunter» un bibliothécaire et repartir avec le journal de leur naissance.

Par ailleurs, le trimestriel *De ligne en ligne*, qui a succédé en 2010 au *Bulletin Bpi*, transformant une publication institutionnelle en un magazine à l'écriture et au graphisme entièrement renouvelés, confirme son succès. Le tirage papier à 10 000 exemplaires gratuits (pour moitié diffusés dans la bibliothèque) est très rapidement écoulé ; le magazine est également accessible au format PDF feuilletable sur le site internet de la Bpi.



Vue des salles
de lecture de la Bpi
© Centre Pompidou /
photo P. Migeat

LE CENTRE POMPIDOU EN 2011 / BILAN D'ACTIVITÉ

DES CONTENUS ACTUALISÉS, PLUS VISIBLES ET MIEUX VALORISÉS

■ L'objectif de stabilité des collections, c'est-à-dire de bonne rotation, a été atteint en 2011. Tandis qu'entre 2007 et 2010, les collections ont connu une augmentation de 2,8 %, le taux d'accroissement de 2011 avoisine zéro. Ceci est dû à la stabilisation des acquisitions et surtout au «désherbage» de fonds réalisé de manière soutenue dans de nombreux secteurs (littérature, musique, droit, arts graphiques, sport). La Bpi étant une bibliothèque encyclopédique et d'actualité, elle doit en effet chaque année sortir («désherber») de son catalogue les ouvrages qui ne correspondent plus à cette mission première. Contrairement à l'année précédente, à l'issue de laquelle on pouvait noter un différentiel de 2344 titres à l'avantage des acquisitions, le nombre de titres désherbés en 2011 est sensiblement égal au nombre de titres acquis (16417 pour 16395). Les ouvrages ainsi désherbés sont proposés à d'autres bibliothèques, publiques ou universitaires. En outre, Le taux d'actualisation moyen (proportion dans la collection des monographies publiées depuis moins de 3 ans) est de 11 %, en adéquation avec les objectifs fixés à l'établissement. Ce chiffre est stable depuis 2007, avec de fortes disparités selon les secteurs. Il est plus élevé pour les secteurs à fort taux de rotation : Droit-éco (26 %), Presse et médias (20 %), Sciences et techniques (15 %), Arts-sports-loisirs (12 %) et moins élevé pour les secteurs dits «cumulatifs» : Philo-religion-sciences sociales (10 %), Histoire-géographie (8 %), Langues et littératures (6 %) et Musique (5 %).

La Bpi construit également ses propres ressources documentaires. En particulier, elle produit à partir de ses manifestations culturelles des contenus numériques qui participent au développement des collections et à leur visibilité

sur l'Internet. En 2011, le site web s'enrichit de compléments apportés à la visite virtuelle, aux dossiers documentaires, aux expositions en ligne. Ces apports contribuent à l'augmentation de la fréquentation du site, qui s'élève à 938903 visiteurs uniques (790836 en 2010).

Les captations des manifestations culturelles alimentant la base des archives sonores et vidéo s'intensifient (16 en 2011 contre 10 en 2010), souvent couplées avec leur diffusion web directe. Avec 156579 visites et 17272 fichiers écoutés en streaming, la consultation web de la base est aussi élevée qu'en 2010. Enfin, la solution de recherche fédérée mise en chantier en 2009 rencontre une étape importante en décembre avec le déploiement dans les espaces publics d'une version test sur 40 postes. Cette solution permet une utilisation optimale des ressources documentaires, en particulier numériques (bases de contenus Bpi ou bases payantes externes), et intègre une interface totalement renouvelée, ainsi qu'un métamoteur de recherche et d'indexation qui permet d'alimenter en contenus sélectionnés le Centre Pompidou Virtuel.

L'ÉDITION 2011 DU FESTIVAL CINÉMA DU RÉEL

Porté depuis 1977 par la Bpi, le Festival Cinéma du réel, organisé pour sa troisième année sous l'impulsion de sa nouvelle direction artistique, a confirmé en 2011 la hausse de la fréquentation globale de la manifestation amorcée depuis 2009.

Il a attiré 25 000 spectateurs, soit + 12 % à l'intérieur du Centre Pompidou par

rapport à 2010 et +8 % sur l'ensemble des salles (Paris et Ile-de-France). Plusieurs nouveautés ont été mises en place avec succès : une compétition internationale courts-métrages, des ateliers autour d'aspects techniques (l'évolution des caméras), une offre de rencontres professionnelles étendue, une augmentation des moments de débat entre le public et les cinéastes, une utilisation renforcée des réseaux sociaux. Deux initiatives ont été pérennisées : les master classes de cinéastes et la section «Écoute voir !». En outre, le festival a augmenté son ancrage auprès des publics spécifiques, avec l'augmentation des séances scolaires et hors les murs.

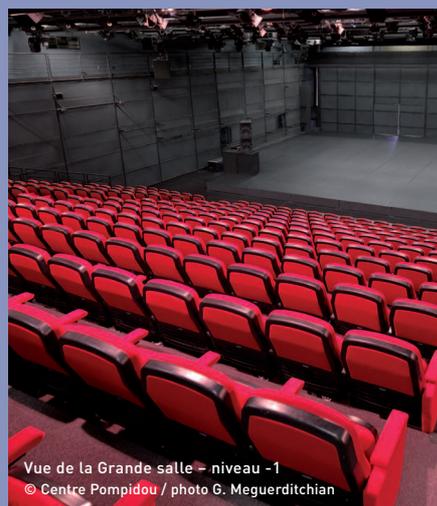
La Compétition internationale courts-métrages

En 2010, une nouvelle section compétitive internationale dédiée aux premiers films et récompensée par le Prix Joris Ivens avait été inaugurée. Pour l'édition 2011, le festival a ouvert une section Compétition de courts-métrages documentaires reflétant la diversité et la richesse de ce format aux approches extrêmement riches et innovantes. Anciennement disséminés dans les différentes sections compétitives, les films ainsi programmés ont gagné en cohérence et en visibilité.

Plateformes et supports de communication numériques

Un nouvel accès au visionnage en ligne est venu s'ajouter à l'offre de Cinéma du réel par un partenariat avec Festivalscope, plateforme des festivals à l'usage des professionnels. 12 films choisis dans deux compétitions, internationale et Premiers films, étaient ainsi accessibles aux

professionnels inscrits. Depuis 2009, avec son partenaire Universciné, Cinéma du réel a été le premier festival à mettre en place une offre de films de festival en rattrapage (catch-up) sur une plateforme VoD. En 2011, le site a offert au public un accès à 16 des films sélectionnés dans l'une des quatre sections compétitives. Proposée en exclusivité du 5 avril au 4 mai 2011, cette offre s'étend désormais au public de Suisse et de Belgique francophone, ainsi qu'aux utilisateurs de Macintosh et aux détenteurs d'une «Neuf Box» SFR. Le festival a poursuivi et consolidé son travail éditorial au travers de son blog, inauguré en 2010, des comptes Facebook et twitter lancés en 2011, ainsi que du traditionnel *Journal du festival* dont la qualité est chaque année saluée. Le blog a présenté une matière très riche, dont des entretiens in-extenso, des enregistrements vidéo ou audio de débats, des dessins d'étudiants, etc.



Vue de la Grande salle - niveau -1
© Centre Pompidou / photo G. Meguerditchian

Partenariats

Cinéma du réel fidélise les partenaires des éditions précédentes : ministère de la Culture et de la Communication, CNC, Acsé, Région Ile-de-France, Marie de Paris, Procirep, Scam, et pérennise les dotations de Marceline Loridan Ivens et de la Fondation Européenne Joris Ivens pour le Prix Joris Ivens. Le partenariat initié en 2010 avec la Sacem a été renouvelé et enrichi en 2011 dans le cadre du programme «Écoute voir !», un module thématique consacré à la musique. D'une manière générale, le festival continue à prospecter et sceller de nouveaux partenariats : 57 au total en 2011 contre 53 en 2010.

L'EXPOSITION «ÉDITEURS, LES LOIS DU MÉTIER»

Depuis 1945, l'édition française s'est trouvée impliquée dans de nombreux procès, affaires et autres obstacles mis à la diffusion des livres en tant que vecteurs de circulation d'idées et de représentations esthétiques.

En montrant ces occasions au cours desquelles les éditeurs se sont confrontés à l'ordre moral, politique, religieux, économique, l'exposition présentée dans les espaces de la Bpi en novembre et décembre 2011 souligne la diversité de leurs motivations – convictions, engagement ou marketing – et les diverses stratégies auxquelles ils ont eu recours pour poursuivre leur activité.

Près de quatre cents documents, archives juridiques, archives d'éditeurs ou d'auteurs, éditions originales de livres, articles de presse, photographies, documents

audiovisuels illustrent le propos.

Les fonds mobilisés sont ceux des Archives nationales, de l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine (Imec), ainsi que des collections particulières. Certaines pièces, et notamment les archives du ministère de la Justice, n'avaient jamais été rendues publiques jusqu'ici. Le travail scientifique a été piloté par Hervé Serry, sociologue spécialiste de l'édition (CNRS-Paris 8), entouré des trois co-commissaires. Ils ont imaginé un parcours organisé en trois parties : une partie didactique où seront présentés les principaux textes de loi, une chronologie générale, des interviews vidéo de spécialistes ; deux parties chronologiques, de l'après-guerre à la fin des années 1970, puis la période contemporaine. Au sein de ces deux parties, les affaires sont regroupées en ensembles thématiques. Ceux-ci mettent chaque épisode en perspective pour lui rendre sa portée réelle au-delà des échos médiatiques qu'il a pu connaître : les questions de plagiat n'ont pas, en effet, la même importance que la censure politique lors de la guerre d'Algérie ; de même, les poursuites engagées par Alain Delon pour faire interdire une biographie ne présentent pas les mêmes enjeux que la loi Gayssot. Cette exposition coproduite par la Bibliothèque publique d'information (Bpi), la Bibliothèque francophone multimédia de Limoges (Bfm) et l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine (Imec) était complétée par deux journées d'étude réunissant chercheurs, spécialistes et éditeurs pour évoquer la censure et, plus largement, les limitations à la circulation des idées et des œuvres de l'esprit.

La Bpi opérateur national et acteur international en 2011

Compte tenu des mutations des bibliothèques et des préoccupations interprofessionnelles, la coopération nationale a fait l'objet en 2011 d'une attention particulière de la Bpi, notamment l'évolution du consortium pour l'acquisition des ressources en ligne (CAREL) et la création d'outils collaboratifs pour mutualiser évaluations ou échanges de pratiques et d'expériences.

L'activité de la Bpi au sein des associations internationales demeure néanmoins très importante, et une synergie entre les niveaux, national et international, se développe sur le thème de la cohésion sociale et du partage des savoirs : en particulier dans la coopération avec le Brésil et l'Allemagne, ainsi qu'à travers les échanges au sein des instances internationales.

La coopération nationale

Des films à télécharger dans les bibliothèques

Le catalogue national des films documentaires pour les bibliothèques publiques propose à la diffusion 1300 films, pour la plupart inédits. Les nouveaux titres acquis par la Bpi représentent une sélection parmi les films récents proposés par une commission nationale de « bibliothécaires de l'image » animée par l'association Images en bibliothèques. Attentive à favoriser la diffusion d'un nombre croissant de films, la Bpi travaille sur la complémentarité des catalogues institutionnels, et retient en priorité pour le Catalogue national les films français inédits et les films étrangers sous-titrés en français, notamment les films sélectionnés et sous-titrés par le festival Cinéma du réel. Ces films sont disponibles pour le prêt et la consultation individuelle et collective sur support optique (DVD) ou magnétiques (Beta, VHS), mais aussi, à 70%, sur fichiers numériques Mpeg-4WM9.

En 2011, la Bpi a continué à proposer gratuitement ses nouveautés en téléchargement définitif aux bibliothèques désireuses d'ouvrir ou d'alimenter un service de consultation sur place. Avec un objectif : que tout se passe dorénavant devant l'écran, du choix assisté des films (extraits, analyses détaillées) au téléchargement du fichier vidéo et de la notice bibliographique Unimarc à partir du site internet de la Bpi. La transaction s'effectue selon le modèle standard des sites de commerce en ligne, le panier, qui permet, « en un clic », de charger les données sur un serveur local. En amont de la mise en place du service, la Bpi propose une période de tests validés par un informaticien chargé de ce dossier. Ces actions ont permis de tisser des liens avec des établissements en pointe disposant d'équipements performants et de personnels familiers avec l'univers de l'audiovisuel numérique. Elles ont relancé le dispositif de la consultation sur place qui pâissait d'une obsolescence des modes de diffusion analogiques.

Un autre défi attend la Bpi en 2012: après les bibliothèques « connectées », elle devra concentrer ses efforts sur les microstructures qui, à l'autre extrémité du spectre, ne disposent que d'un ou deux écrans reliés à l'Adsl. Dans cette perspective, un service de téléchargement en continu (*streaming*) est en cours de développement. Ainsi, les films de la Bpi, ainsi que les films du catalogue « Images de la culture », partenaire de la Bpi, viendront enrichir les offres de cinéma documentaire à la demande proposées à l'ensemble des bibliothèques, petites et grandes.

La diffusion du catalogue, le réseau des bibliothèques

102 titres ont été proposés aux bibliothèques en 2011 (146 en 2010) : des nouveaux titres (58), des titres anciens proposés pour la première fois en DVD (15) ou sur fichier numérique (44). Le volume global des commandes de bibliothèques sur DVD a été de 4608 exemplaires (6671 en 2010), ce qui représente une baisse de 30% par rapport à 2010. Ce décrochage est dû principalement à la diminution du nombre de titres proposés, mais aussi à la possibilité offerte aux bibliothèques de disposer des fichiers numériques. En effet, certaines grosses structures, qui avaient traditionnellement un volume important d'achat, ont réduit leurs commandes depuis qu'elles disposent des films sur serveur. 161 bibliothèques (180 en 2010) ont commandé de 1 à 211 DVD, ce qui représente une moyenne de 28 DVD par bibliothèque (37 en 2010).

31 bibliothèques ou groupements de bibliothèques sont entrés dans le réseau de diffusion de la Bpi en 2011, dont 8 médiathèques intercommunales ou d'agglomération et 2 BU, ce qui porte à 658 bibliothèques le nombre d'établissements autorisés à commander des DVD dans le Catalogue national : 549 BM, 72 BDP, 22 BU et 15 bibliothèques publiques ayant un autre statut. Depuis le rattachement du Catalogue national à la Bpi en 2005, le réseau de diffusion a augmenté de plus de 35%.

Evolution du réseau de diffusion depuis 2008

	2008	2009	2010	2011
Bibliothèques municipales	452	494	521	549
Bibliothèques départementales	67	69	71	72
Bibliothèques (BU et autres statuts)	35	36	35	37
	554	599	627	658

Le développement des ressources numériques : CAREL

Evaluation quantitative et qualitative

A l'enquête quantitative annuelle de 2010, s'est ajoutée une phase qualitative d'octobre 2010 à mars 2011. Elle a porté sur les ressources numériques, leurs usages et les attentes des professionnels. Au total, 115 établissements ont répondu, dont 95 utilisant le réseau CAREL, soit près de 40 % des bibliothèques recensées depuis 2005 (243 établissements)

Les résultats confirment ceux des années précédentes :

- Sur les 56 ressources proposées dans Carel, 49 sont achetées, pour 571 abonnements. En 2011, 5 ressources ont été ajoutées au catalogue, ce qui porte le nombre de ressources proposées à 61.
- Le montant global des acquisitions de ressources numériques par le Carel est de 1 041 765 € pour les 95 bibliothèques répondantes. 11 ressources génèrent des abonnements pour plus de 20 000 euros avec une somme totale de 870 295,68 €. Elles concentrent 82% des sommes engagées par les bibliothèques pour 47% des abonnements.

- La presse est le secteur le plus représenté (140 bibliothèques abonnées). Viennent ensuite les dictionnaires (117 bibliothèques), la jeunesse (92 bibliothèques), l'auto-formation (89 bibliothèques), les bases livres, son, VOD (72 bibliothèques),

Au plan qualitatif, ils permettent de souligner plusieurs points:

- sur les ressources : une synthèse a été réalisée grâce aux 68 bibliothèques qui ont évalué 45 ressources différentes, et les suggestions de négociations sont nombreuses
- sur l'action du réseau : la forte attente de mutualisation a été réaffirmée par les répondants.
- sur les usages : ils sont difficiles à évaluer, mais l'importance de la médiation et de la valorisation est unanimement soulignée. Les problèmes techniques et d'accès sont des points bloquants et la formation des professionnels un élément clef de réussite.

Carel, point d'appui pour la création de nouveaux services

Carel est identifié par les bibliothécaires comme un outil de sélection et de conseil, un point d'appui pour la création de nouveaux services. L'expertise de la Bpi a été sollicitée sur place (7 interventions réalisées par l'équipe Carel ou d'autres services de la Bpi) et à distance. Le catalogue Carel est un outil très utilisé et le premier objet de consultation de la rubrique professionnelle sur le site de la Bpi avec plus de 34% des visites en 2011 (26 949 pages vues pour 10 099 visiteurs uniques). Les retours des bibliothécaires sont très positifs.

Carel est identifié par les éditeurs comme un point d'accès au marché des bibliothèques et un interlocuteur important pour construire des offres adaptées à la lecture publique. Ainsi, l'équipe Carel a rencontré des éditeurs lançant ou modifiant leurs offres à 24 reprises en 2011. Le marché des bibliothèques publiques se structure et devient sujet de préoccupation en même temps que les usages du numérique se diffusent.

A la charnière entre bibliothèques et éditeurs, Carel est un outil de mutualisation des expériences et des compétences dont se saisissent les bibliothèques. Un groupe de travail réunissant des bibliothèques membres du conseil de Coopération et des représentants des associations professionnelles a acté, fin 2011, la **création d'une association Carel** pour structurer et mieux évaluer les ressources en

mettant en place des groupes thématiques. Dans le même temps, plusieurs services de la Bpi ont élaboré le cahier des charges d'un site web collaboratif qui a été réalisé en interne. Il offrira à la fois le contenu du catalogue Carel enrichi de divers fils rss, et permettra les échanges entre les membres grâce à un système de commentaires et à un forum thématique. Il sera lancé au premier semestre 2012, en même temps que sera proposée la transformation de Carel en association. Enfin, la présence et la visibilité de Carel ont été assurées lors des congrès et journées professionnelles organisées soit par la Bpi, soit par d'autres structures (FILL, AIBD, ABF, Enssib...) et des collaborations avec le SLL et Couperin ont été amorcées.

Bibliosésame : un réseau innovant

Liens Internet, présence sur facebook et coopération internationale

Le réseau national continue son développement selon la stratégie arrêtée en 2010 qui vise à augmenter sa visibilité en développant sa présence en dehors des sites des bibliothèques partenaires. Les bibliothèques sont désormais encouragées à mettre en avant le service sur leur site, sans y participer nécessairement elles-mêmes, une page de la rubrique « Professionnels » du site de la Bpi leur donnant tous les outils pour le faire. Plusieurs se sont montrées intéressées, et ont également demandé des flyers. En outre, Bibliosésame a décidé d'enrichir son offre et de s'implanter également dans facebook, en ouvrant en juin 2011 le groupe « Bibliosésame : une question ? Réponse gratuite en 72 h ! ». Cette présence s'ajoute à l'offre classique (formulaires) toujours accessible sur les sites des bibliothèques et sur www.bibliosesame.org. Il s'agit pour Bibliosésame de se positionner dans le flux en développant son service là où ses usagers potentiels sont déjà présents et en s'adaptant aux conditions techniques de ce nouvel outil : les bibliothécaires répondent directement sur le mur du groupe, et une conversation peut s'engager avec les utilisateurs. Ce choix innovant vise à augmenter l'utilisation du service et à valoriser l'image du bibliothécaire expert de la recherche d'informations.

Cette innovation a suscité l'intérêt des professionnels des bibliothèques et permis de lancer des pistes intéressantes de coopération avec le Québec et la Communauté française de Belgique. Un premier bilan de l'expérience Bibliosésame sur facebook a été présenté à Montréal en novembre 2011 à l'occasion du congrès des milieux documentaires du Québec.

Dans le même temps, des négociations ont été menées avec OCLC pour obtenir des conditions d'abonnements plus intéressantes. Une proposition a été faite, qui devrait permettre de voir le prix de l'abonnement diminuer dès 2012 et surtout rendre possible 14 entrées supplémentaires sans augmentation du tarif global. Ce nouveau tarif est un atout pour faire entrer de nouvelles bibliothèques dans le réseau en 2012.

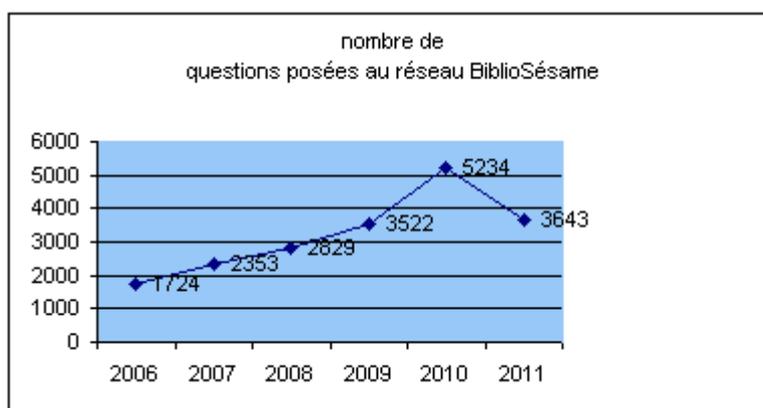
Activité du réseau

Les chiffres d'activité témoignent d'une baisse du nombre de questions posées dans l'interface classique après le pic de 2010 qui s'expliquait par la diffusion en mars d'un reportage sur le réseau (1/3 des questions de 2010 ont été posées suite à cette émission). 71 questions ont été posées au second semestre 2011 dans l'interface facebook. Les courbes du nombre de questions posées et des entrées de nouveaux membres suivent une augmentation régulière. 344 personnes étaient membres du groupe Bibliosésame facebook en décembre 2011.

Les bibliothèques les plus actives sont, dans l'ordre, la Bpi, la bibliothèque de l'Institut du Monde Arabe, Limoges, Marseille, Montpellier et Strasbourg. Les réunions du réseau ont fait ressortir un fort besoin de formation continue pour permettre aux bibliothèques de garder la même compétence technique et la même motivation malgré le renouvellement des équipes. Plusieurs séances ont été organisées et des outils de formation à distance sont en projet.

Le réseau continue à archiver une sélection de questions, visibles sur le site www.bibliosesame.org : 662 questions supplémentaires ont été archivées en 2011, 3402 questions au total sont actuellement en ligne. Elles ont été consultées 3528 fois au cours de l'année 2011. Les

problèmes techniques constatés sur le site ont pu être partiellement réglés grâce à un nouveau développement.



La mutualisation des compétences pour l'accessibilité : le réseau Alphabib

En 2011, la Mission Lecture-handicap (MLH) a poursuivi des activités en vue de développer les services et actions pour améliorer l'accueil des personnes handicapées, à la Bpi comme dans les autres bibliothèques publiques.

La mission nationale Lecture-Handicap continue de mener des actions de coopération en participant à la RECA (Réunion des Etablissements Culturels pour l'Accessibilité), en animant le réseau Alphabib (24 établissements participants) et en organisant une journée d'étude nationale. En 2011, cette journée a été consacrée aux bibliothèques et au handicap mental, et organisée en collaboration avec les Bibliothèques de Rennes-Métropole et de Toulouse, et le Service du Livre et la Lecture (MCC). Elle s'est tenue à Rennes et a rassemblé 150 personnes.

Au plan international, la mission Lecture Handicap s'est impliquée au sein de l'IFLA (International Federation of Library Associations and Institutions), dans la section « Services de bibliothèques pour les usagers avec des besoins spécifiques ». Elle a participé à un colloque

organisé par l'Institut français de Saint Petersburg et la bibliothèque d'Etat pour aveugles de Saint Petersburg.

La formation tout au long de la vie : expérimentation de l'auto-formation à distance

L'expérimentation d'une offre d'auto-formation à distance, dans une dizaine de bibliothèques territoriales s'est prolongée en 2011: la Bpi finance à titre expérimental des accès à des ressources de e-learning, toutes présentes et testées à la Bpi. Cette offre s'adresse aux usagers de ces bibliothèques sur place et à distance.

5 éditeurs sont partenaires de cette expérience : Editions ENI (bureautique), Capturator (langues étrangères), SmartCanal (développement personnel), Vodéclit (plus de 2000 vidéos d'initiation à tout ce qui tourne autour de l'informatique, Internet, la bureautique et le traitement d'image) et Orthodidacte.com (orthographe). Le budget était de 41 000 euros en 2011.

Les éditeurs proposent tous un accès sur place dans les bibliothèques et environ 1000 accès à distance, sauf pour ENI et SmartCanal, partenaires « historiques » de la Bpi, qui offrent un nombre illimité de mots de passe.

Cette expérience vise à encourager la création d'espaces auto-formation dans les bibliothèques, mais aussi à mieux cerner leurs besoins, afin d'étayer les négociations avec les éditeurs et d'arriver à un modèle économique permettant à n'importe quelle bibliothèque, quelque soit sa taille d'accéder à ce type d'offre. Les bibliothèques municipales partenaires sont Aix-en-Provence, Bordeaux, Caen, Cergy, Rennes, Lorient, Sotteville-les-Rouen et Toulouse.

Une journée de bilan et de rencontre avec les éditeurs a eu lieu en avril 2011. Les bibliothèques présentes ont pu exprimer l'intérêt de cette offre quant à la qualité des produits mais aussi ses exigences en termes de communication, de valorisation et de médiation auprès des usagers. L'échange avec les éditeurs a permis d'évoquer les questions de contenu et d'ergonomie. Si le nombre d'usagers inscrits est encore modeste, ceux-ci sont le plus souvent réguliers et assidus.

Les domaines de la coopération internationale

La Bpi a pour mission de promouvoir et de transmettre ses compétences et ses ressources, ainsi que celles des bibliothèques publiques françaises, auprès d'institutions étrangères. Elle fait bénéficier les professionnels français des expériences étrangères grâce aux voyages d'étude et/ou aux rencontres internationales. Le service Coopération-relations internationales organise des visites détaillées de la Bpi, accueille des stagiaires étrangers dans des formations individuelles ou collectives, met en œuvre des accords de partenariats avec de grandes bibliothèques étrangères (5 conventions en cours), assure des missions d'expertise en collaboration avec des bibliothécaires territoriaux, visant ainsi à constituer des réseaux d'échanges pérennes. La Bpi participe également aux travaux de plusieurs associations internationales.

Visiteurs et stagiaires individuels

22 visites ont eu lieu, pour 161 visiteurs étrangers, bibliothécaires ou étudiants, qui ont bénéficié d'une présentation détaillée de la Bpi. 26 stagiaires étrangers ont reçu une formation à la Bpi (386 journées-stagiaires).

La Bpi participe activement au programme « Profession culture », mis en place par la Délégation au développement et aux affaires internationales (DDAI), en partenariat avec les établissements publics sous tutelle du ministère de la Culture et de la Communication (MCC). 6 stagiaires ont été accueillis en stage longue durée (6 semaines à 2 mois) dans ce cadre:

- à la Bpi, où 3 stagiaires venant d'Argentine (Ministère de l'Éducation nationale, Buenos Aires), de Hongrie (Bibliothèque Nationale, Budapest) et d'Allemagne (Bibliothèque municipale Bochum),
- dans des bibliothèques territoriales, les stages étant coordonnés et financés par la Bpi: 3 stagiaires venant de Lituanie (Bibliothèque Publique de Palanga), de Hongrie (BDP de Veszprém) et de Russie (Bibliothèque Nationale de St Petersburg), au sein des réseaux des bibliothèques municipales de Limoges et d'Angers, et à la Bibliothèque Historique de la Ville

de Paris.

S'ajoutent à ce programme spécifique d'autres types d'accueil et de formation :

- 4 professionnels de la Culture, dans le cadre du programme « Courants du monde – Séjours Culture », accueillis ponctuellement à la Bpi.
- 2 stagiaires étudiantes, l'une en bibliothéconomie (Facultat de Biblioteconomia i Documentació, Barcelone), l'autre en master d'études francophones à l'Université de Bucarest (Roumanie).
- 1 stagiaire en poste à la bibliothèque de l'Université de Yamaguchi au Japon (« stage-éclair » d'une journée).

Soit un total de 13 stagiaires individuels.

Stages collectifs

9 stagiaires ont participé à la formation collective proposée par la Maison des Cultures du Monde (MCM), dans le cadre du programme « Courants du monde – Stage collectif », sous la responsabilité pédagogique de la Bpi et de la Bibliothèque nationale de France (BnF). Le programme portait sur les « Ressources audiovisuelles en bibliothèque ». Il s'est déroulé sous forme d'exposés méthodologiques, de visites d'ateliers et de bibliothèques de lecture publique sur différents sites, du 17 novembre au 30 novembre. Il réunissait des professionnels du Brésil, de Lettonie, de Roumanie, de Russie, du Sénégal et d'Haïti, ce dernier pays ayant fait en 2011 l'objet d'une attention particulière dans le programme « Courants du monde ».

Convention avec la Bibliotheca Alexandrina (Alexandrie, Egypte)

Dans le cadre d'une convention multipartite entre la Bibliotheca Alexandrina la BnF, la Ville de Marseille et la Bpi, celle-ci a organisé :

- 1 visite approfondie de la bibliothèque pour cinq bibliothécaires de l'Alexandrina lors de formations diverses dans d'autres bibliothèques,
- une journée de formation et une visite approfondie à trois bibliothécaires suite à leur stage à l'ENSSIB,
- 2 stages d'une semaine à la Bpi pour deux bibliothécaires par

stage sur le thème "services aux publics". Ces stages se sont poursuivis pendant une semaine à la Bibliothèque de l'Alcazar à Marseille (décembre 2010 et octobre 2011).

- 1 stage d'une semaine pour deux bibliothécaires sur "l'auto-formation en bibliothèque".

La qualité professionnelle de ces stagiaires, leur connaissance de la langue française, leur ouverture d'esprit et leur enthousiasme ont été appréciés. Ceux et celles qui participent au projet de la bibliothèque francophone ont montré leur adhésion à la nouvelle organisation, leur esprit d'équipe, leur souhait de mettre très rapidement à la disposition des usagers la documentation de référence issue du don historique de la BnF, et de valoriser ces collections.

Accueil de stagiaires - Récapitulatif

Programme	Nombre de professionnels accueillis	Nombre de jours stagiaires
« Profession culture » Bpi	3	101
« Profession culture » territorial	3	100
Stages individuels	3	59
« Courants du Monde - Séjours culture »	4	6
« Courants du Monde - Stage » : Ressources audiovisuelles en bibliothèques	9	90
Convention Alexandrina	4	30 jours
Total	26 (dont 3 en « Profession culture » territorial)	386 (dont 100 en « Profession culture » territorial)

Voyage d'étude

8 bibliothécaires de la Bpi ont pris part du 10 au 12 décembre à un voyage d'étude à Bilbao (Espagne). Ils y ont visité la médiathèque du Centre culturel de l'Alhondiga Bilbao et la bibliothèque Foral. Cette visite, qui faisait suite à l'accueil des responsables de l'Alhondiga et de la bibliothèque en 2008 et 2009 à la Bpi, a été l'occasion de poser les bases d'un partenariat à développer entre la Bpi et l' Alhóngida Bilbao.

Associations internationales

La Bpi a renforcé en 2011 son action au sein des associations internationales de bibliothèques. Le directeur de la Bpi a été élu au Conseil d'Administration du Comité Français international bibliothèques et documentation (CFI-bd) et l'établissement participe à l'évolution des activités de l'association, en matière notamment de veille et d'attribution de bourses de participation aux congrès et instances des associations internationales.

International Federation of Library Associations (IFLA) et Association Internationale francophone des Bibliothèques et de la Documentation (AIFBD)

La Bpi a souhaité accentuer sa présence au sein de l'IFLA et a donc présenté la candidature d'agents de la Bpi aux comités permanents de 4 sections de l'IFLA. A l'issue des élections, la Bpi est désormais présente dans 4 comités permanents: Bibliothèques publiques, Management et marketing, Services de bibliothèques pour les usagers avec des besoins spécifiques, Comité permanent pour la liberté d'expression et d'accès à l'information.

Les 4 bibliothécaires élus ont donc participé au 77e congrès de l'IFLA, qui s'est tenu à Puerto Rico du 13 au 18 août, sur le thème «Bibliothèques au-delà de bibliothèques : intégration, innovation et information pour tous » en assistant à des conférences, au caucus francophone, et en participant à une session de travail réunissant les membres et les boursiers du CFI-bd. La Bpi était également représentée au pré-séminaire organisé par l'AIFBD en Martinique au cours duquel a eu lieu l'assemblée générale de l'association.

European bureau of Library, Information and Documentation associations (EBLIDA)

La Bpi a participé au conseil annuel d'EBLIDA et à la journée conjointe organisée avec l'association « National Authorities on Public Libraries in Europe » (NAPLE). La France est trop peu représentée dans ces associations et la présence de la Bpi assure une participation appréciée par nos collègues européens.

Coopération avec l'Institut Français et le Ministère des affaires étrangères et européennes (MAEE)

La mission de coordination des médiathèques-centres d'information sur la France contemporaine a été transférée du MAEE à l'Institut Français, qui est désormais l'interlocuteur de la Bpi dans ce domaine. En septembre 2011, la Bpi a rencontré l'Institut Français pour envisager les partenariats entre les deux organismes. La collaboration sur la « Collection France contemporaine » a été confirmée, et il a été décidé de préparer une convention entre les deux établissements, notamment autour des saisons culturelles, d'événements sur la littérature étrangère et de l'appui de la Bpi aux médiathèques-centres d'informations sur la France contemporaine dans le réseau culturel français à l'étranger.

La base bibliographique «Collection France contemporaine »

Dans le cadre d'une convention, le Ministère des Affaires étrangères et européennes a confié à la Bpi et à la Bibliothèque francophone multimédia (Bfm) de Limoges la mission de mettre à la disposition du réseau des médiathèques-centres d'informations sur la France une base de données en ligne, la « Collection France contemporaine », sélection de documents disponibles en librairie sur ce thème. Cette base, qui a pour objectif d'aider les bibliothécaires du réseau culturel français à réaliser leurs acquisitions, a été réalisée en 2009; elle fait l'objet de deux mises à jour annuelles. La Bpi prend en charge les livres pour adultes, les bandes dessinées, les CD, la Bfm, les livres jeunesse et les DVD.

L'Institut Français a apporté en 2011 un soutien financier pour la mise à jour de la base: 624 documents, devenus indisponibles, ont été retirés, 1040 nouveaux documents y ont été versés, dont 315 dans 2 nouvelles catégories, les documents parlés et les ressources

électroniques gratuites, prises en charge par la Bpi. Fin 2011, la « Collection France contemporaine » propose au total 6527 documents.

La commission appel à projet plan d'aide aux médiathèques 2011

L'Institut français via son Département livre et promotion des savoirs, met à la disposition des établissements culturels (Instituts français de recherche et Alliance françaises conventionnées comprises) un fonds d'appui destiné à soutenir les projets de modernisation ou d'évolution permettant aux médiathèques-centres d'information sur la France contemporaine de s'inscrire efficacement dans la stratégie des postes. La Bpi a participé à la commission annuelle d'attribution des aides, où 102 projets sur 160 demandes ont été soutenus. Ces projets portaient essentiellement sur des actions de modernisation dont la création d'offre de ressources numériques, la création de bibliothèques de l'apprenant et la constitution de fonds en langue locale.

La coopération avec le Secrétariat d'Etat à la Culture de l'Etat de Rio de Janeiro

La Bpi a conclu en 2009 un accord de coopération avec le Secrétariat d'Etat à la Culture de l'Etat de Rio de Janeiro, concernant le projet de rénovation et d'extension de la bibliothèque centrale de Rio et le développement des bibliothèques dans le "Grand Rio". En 2011, les échanges se sont poursuivis avec la participation d'une délégation française à un colloque organisé par le Secrétariat d'Etat lors de la biennale du livre de Rio, avec la participation de la Maison de France à Rio. Le colloque "Cidade e Periferia: a biblioteca no cenário pos urbano / Centre et périphérie: la bibliothèque dans un scénario post-urbain" s'articulait autour de la présentation d'expériences dans les bibliothèques françaises, de la place et du sens de la culture dans les zones urbaines telles que les favelas, enfin de l'action de l'Etat fédéral brésilien pour le développement de la lecture.

La Bpi a associé à cette délégation deux bibliothèques territoriales: la bibliothèque municipale de Montreuil est intervenue sur l'ensemble de ses actions en faveur des publics exclus, notamment les adolescents, tandis que la Médiathèque départementale de

L'Hérault a mis en avant le travail accompli dans les bibliothèques de ce département en partenariat avec les services Petite Enfance. La Bpi a pour sa part présenté son action dans le domaine de l'auto-formation, et fait une synthèse sur le rôle des bibliothèques dans la cohésion sociale à partir d'exemples en France et en Europe. La délégation française a également visité deux des "bibliothèques-parcs" ouvertes dans des favelas réhabilitées ainsi que le chantier de la bibliothèque centrale. La collaboration se poursuivra en 2012 avec notamment l'appui de la Bpi à la création de l'espace auto-formation et du fonds de livres en français de la bibliothèque centrale.

Etudes et recherche en 2011

En 2011 ont été réalisés les terrains de deux études importantes, lancées par le Service Etudes et recherche (SER) fin 2010. Sur le site de la Bpi, une équipe de chercheurs dirigée par Serge Paugam a effectué une observation participante de 6 mois dans le cadre d'une **étude sur les personnes en difficulté**, ciblée sur les usages sociaux de la bibliothèque. La synthèse des résultats, publiée en 2012, devrait intéresser non seulement les équipes de la Bpi, mais aussi les nombreux professionnels préoccupés par les questions de cohésion sociale.

L'enquête nationale sur le lectorat de la bande dessinée réalisée en partenariat avec le DEPS du ministère de la Culture et de la communication avec le soutien du Service du livre et de la lecture (MCC / Direction générale des médias et des industries culturelles) a été l'autre grand chantier de l'année 2011. Les premiers résultats ont été diffusés à l'occasion du Salon du livre, en mars 2012.

L'année a été riche en publications. Deux études ont été publiées en ligne sur le site des éditions de la bibliothèque : *De l'espace livre au lieu de vie : usages et représentations des librairies indépendantes dans la ville* (Sonja Kellenberger, Fabrice Raffin) ; *Les jeunes et la presse magazine* (Jean-François Barbier-Bouvet, Amandine Pellizzari, Paola Spaventa). La synthèse de l'étude qualitative sur les mangas et les adolescents a été publiée sous forme imprimée pour le Salon du livre 2012, sous le titre *Les mangados : lire des mangas à l'adolescence*.

Dans le cadre du projet d'établissement de la Bpi, la réflexion sur les publics cibles identifiés – actifs, seniors, adolescents –, actuellement peu représentés à la Bpi, a pu être approfondie. Une étude sur les publics potentiels, réalisée fin 2011, a ainsi permis de collecter de nombreuses données sur les non-publics, et plus précisément sur les personnes non usagères, mais susceptibles *a priori* d'être intéressées par l'offre de la bibliothèque.

La valorisation de ces travaux pilotés ou réalisés par le service est assurée par l'organisation de journées d'études, des interventions dans des colloques, et de nombreuses actions de formation. En partenariat avec l'enssib, le SER et le service Coopération de la Bpi ont mis en place en 2011 une manifestation annuelle intitulée *Actualité des études Bpi/enssib* afin de présenter les résultats de travaux d'études récents, conduits ou initiés par les deux établissements. La première édition, consacrée à *l'Image de la bibliothèque*, s'est tenue au Centre Pompidou en mai 2011. Autre occasion de diffuser les résultats de recherche : une manifestation organisée en octobre par le service Animation de la Bpi, avec le concours du SER, et intitulée *Précarité et liens sociaux* a permis à Serge Paugam de faire un état des premiers enseignements de son enquête, à l'issue de la phase terrain.

1. PROGRAMMES DE RECHERCHE

Etude en cours

Programme 2010-2011. Etude quantitative sur le lectorat de la bande dessinée

Jacques Bonneau, Vincent Guillaudeau (Tmo-Régions)
Direction scientifique : Christophe Evans

Etant donné l'importance que semble représenter aujourd'hui la lecture de bandes dessinées, aussi bien sur support traditionnel que sous forme numérique, le service Etudes et recherche de la Bpi et le Département des études, de la prospective et des statistiques (DEPS) du Ministère de la culture et de la communication (MCC) se sont associés pour lancer une étude quantitative de portée nationale, avec le soutien du Service du livre et de la lecture (MCC / Direction générale des médias et des industries culturelles).

L'enquête a été confiée à la société Tmo-Régions. Un échantillon de 4500 personnes âgées de 11 ans et plus, représentatif de la population française, a été interrogé par téléphone ou en ligne, selon la tranche d'âge considérée. Les enfants de 7 à 10 ans ont été pris en compte via un questionnaire auprès des parents, afin de recueillir

des informations sociologiques sur les lectorats de la bande dessinée, tous genres confondus, aussi bien chez les jeunes (7-14 ans) que chez les adultes (15 ans et plus).

La synthèse de l'étude est en cours de finalisation. Les résultats de l'étude seront présentés au Salon du livre 2011.

2. ÉTUDES MENÉES EN INTERNE

Études achevées en 2011

2.1 Si loin, si proche : enquête sur les usagers distants de la Bpi

Laure Bourgeaux

Si la Bpi dispose de nombreuses données sur les publics de ses espaces de lecture, elle connaît beaucoup moins bien les profils et les pratiques de ses « usagers distants », entendus ici comme les publics consultant via Internet les ressources offertes en ligne par la bibliothèque. Cette étude, dont les résultats ont été publiés début 2011, visait donc à combler cette lacune.

Exploités en 2010, les résultats d'un questionnaire mis en ligne sur le site de la Bpi ont apporté de nombreux éléments sur la complémentarité éventuelle entre visite sur place et visite en ligne et sur les motivations et les pratiques associées à la démarche de consultation du site Internet de la Bpi. Parmi les enseignements de cette première phase, émerge en particulier l'importance de la notion de proximité qui, paradoxalement, structure la relation entre les usagers distants et l'espace en ligne de la Bpi : proximité physique pour les nombreux répondants qui fréquentent la bibliothèque « sur place », proximité symbolique pour les autres.

Ces premiers résultats ont été complétés par une phase qualitative. Deux focus groups, l'un réunissant des professionnels des bibliothèques et de la documentation, l'autre divers profils d'utilisateurs du site, ont permis de mieux appréhender les pratiques et les motivations, parfois extrêmement pressantes, des « usagers distants » de la Bpi. Les participants se sont exprimés notamment sur l'organisation de l'information et sur les choix d'intitulés de

rubriques. Ils ont par ailleurs fait part d'attentes largement partagées en termes de médiation, d'interaction et d'échange autour des contenus mis en ligne par la Bpi.

Cette étude met donc en lumière les dimensions éminemment sociales et humaines (via la proximité, l'engagement, le dialogue) de la relation établie sur Internet avec l'institution, du moins telle qu'elle est perçue ou souhaitée par les usagers.

Le rapport final est disponible sur le site de la Bpi :

http://www.bpi.fr/modules/resources/download/default/Professionnels/Documents/Etudes%20et%20recherche/Usagers_distants_rapport_final.pdf

2.2 Préparer le Bac à la Bpi : Etude quantitative

Christophe Evans, Hélène Deleuze

A première vue, on pourrait croire que les lycéens venus en masse à la Bpi au moment des révisions du baccalauréat entretiennent des relations distantes avec la bibliothèque. L'enquête quantitative par questionnaire auto administré réalisée en mai et juin 2011 apporte un éclairage sensiblement différent sur cette question. On constate en effet que, pour deux tiers d'entre eux, les élèves de terminale interrogés sont venus avant le mois de mai, et que neuf sur dix environ envisagent de revenir à la Bpi après le bac.

Le consensus est fort parmi ces lycéens quant à l'image qu'ils se font de la Bpi. En premier vient l'image d'un « lieu propice à la concentration » (83% des répondants), en second celle d'un « lieu qui permet de ne pas être tenté par Facebook, les jeux vidéo, etc. » (68% des répondants). Ces réponses concordent tout à fait avec les résultats obtenus au cours de l'enquête qualitative réalisée en mai/juin 2010 : la bibliothèque apparaît avant tout aux lycéens comme un espace normé particulièrement propice aux révisions sans être pour autant un espace très contraignant (2% seulement le pensent comme étant un espace très règlementé).

Un second questionnaire a été diffusé à l'occasion des quatre conférences « Objectif bac » proposées par la Bpi dans ses espaces de lecture. Le niveau de satisfaction des spectateurs s'avère élevé, ainsi qu'il apparaît notamment dans les témoignages spontanés recueillis dans une question ouverte quant au principe de ce type de conférences au sein même de la bibliothèque.

Consultable sur le site de la Bpi :

http://www.bpi.fr/modules/resources/download/default/Professionnels/Documents/Etudes%20et%20recherche/Publics_lyceens_2010.pdf

2.3 Postures de lecteur

Edith Mercier

« Tout commence, dans l'acte de lire, avec le corps (...) Avant même qu'un texte puisse être reconnu et compris, du sens est déjà là, engagé par la position physique du lecteur, l'espace où il exerce, et les perceptions qui l'assaillent¹. »

Pour nombre de personnes enquêtées à la Bpi, le domicile reste le lieu privilégié de la lecture de loisir, ne serait-ce que parce que « chez moi, je peux m'allonger sur le lit, sur le canapé pour lire. » Le mobilier mis à la disposition des lecteurs dans la bibliothèque induirait, semble-t-il, des postures trop contraintes, plus propices à la lecture studieuse qu'à la lecture de détente. En se promenant dans la bibliothèque armée de son carnet de croquis, Edith Mercier a pu néanmoins observer différentes manières de s'approprier les lieux et dresser, à la manière de Georges Perec², un début d'inventaire des diverses postures adoptées dans les espaces de lecture. Ses croquis montrent un rapport naturel qui s'instaure entre le corps et le livre, et non pas seulement entre l'œil et la page. Ici, le corps illustre sa lecture, peut-être plus que dans l'intimité, car il peut être incité, dans un lieu public à s'affirmer, à signifier sa fonction ou son action.

¹ *Esprit*, janvier 1976, p. 10

² G. PEREC, « Lire : esquisse socio-physiologique » in *Esprit*, janvier 1976. Republié in *Penser / Classer* Hachette



Consultable sur le site de la Bpi :

http://www.bpi.fr/modules/resources/download/default/Professionnel/Document/Etudes%20et%20recherche/Postures_lecteurs.pdf

2.4 Progresser vers l'inconnu

Agnès-Camus-Vigué

Archipel est un dispositif interactif qui entend proposer, via une borne d'écoute à écran tactile, une exploration intuitive des musiques aventureuses apparues depuis le début du XX^{ème} siècle et développées grâce aux nouvelles techniques d'enregistrement et de modification des images et des sons. Conçu par la Médiathèque de la Communauté française de Belgique et proposé à la Bpi à l'automne 2010, ce dispositif innovant a fait l'objet d'une enquête qualitative auprès des visiteurs.

Trois modalités d'approche du dispositif (ou dynamiques d'usage) ont ainsi été identifiées : *l'exploration restreinte*, *la progression pas à pas dans un domaine de connaissance*, enfin *le goût pour l'aléatoire*. Ces dynamiques se combinent avec des projets d'usages qui vont au-delà d'un intérêt ponctuel et supposent un investissement du dispositif décelable dans la répétition des venues et dans le rapprochement établi avec d'autres activités. Les utilisateurs, dans leurs cheminements, procèdent en partant de repères connus, utilisant des « prises » qu'ils prélèvent sur l'interface (noms des artistes, graphisme des pochettes....), pour se risquer dans l'exploration de

territoires inconnus. Trouvant des points d'appui dans leur expérience personnelle, ils font appel au registre de l'émotion. La découverte de ce que présente Archipel paraît pouvoir se situer dans une frange de l'expérience fragile, toujours à redéfinir, qui correspond au temps pour soi. La dimension ludique du dispositif, le fait qu'il soit conçu pour deux personnes et favorise la sociabilité, joue un rôle important dans cette expérimentation d'un temps de découverte culturelle qui laisse au désir la chance d'émerger.

Consultable sur le site de la Bpi :

http://www.bpi.fr/modules/resources/download/default/Professionnel_s/Documents/Etudes%20et%20recherche/Rapport_Archipel.pdf

2.5 Presse -Citron

Agnès-Camus-Vigué

Première manifestation présentée, non pas dans un lieu *ad hoc*, mais au sein même de l'espace presse de la Bpi réaménagé pour l'occasion, l'exposition *Presse-citron* a constitué, pour les usagers de la bibliothèque, un évènement au sens où l'entend Paul Ricœur : un temps où « quelque chose arrive, éclate, déchire un ordre déjà établi³ ». S'il s'agissait, pour l'Ecole Estienne, partenaire de la manifestation, d'exposer les meilleurs dessins de presse issus du concours national *Presse-citron*, pour la Bpi l'enjeu était double : réaffirmer sa mission d'actualité au travers de la thématique du dessin de presse, mais aussi tester un dispositif incitant les usagers à diversifier leurs activités au sein même de la bibliothèque, considérée dès lors, non plus comme un simple espace d'études, mais aussi comme un lieu de divertissements et de découvertes.

L'irruption du nouveau, précise Paul Ricœur, appelle inévitablement, « une demande de sens ». L'enquête, menée par observations et entretiens s'est centrée sur ce deuxième temps de l'évènement, du point de vue des visiteurs de l'exposition et des publics habitués de la bibliothèque. Les usagers ont-ils perçu la nouveauté de cette offre ? Comment s'en sont-ils emparés ?

³ Paul Ricœur, 1991, « Evènement et sens », *Raisons pratiques, L'évènement en perspective*, Paris, p. 41

On constate tout d'abord qu'ils l'ont, pour la plupart, découvert sur le mode de la surprise, ce qui était notamment lié aux caractéristiques du dispositif technique. Les entretiens montrent cependant que la manifestation a rencontré certaines attentes des usagers et que cette rencontre passait par les deux catégories anthropologiques qui structurent, pour chacun, l'expérience du monde : l'espace et le temps. Pour ceux qui se représentent la bibliothèque comme un lieu d'ancrage, l'exposition a parfois été vécue comme une intrusion dans un espace qu'ils se sont approprié. D'autres usagers, plus ouverts à la nouveauté, l'ont saisie comme une opportunité pour explorer un univers mal connu. Quant au temps consacré à la bibliothèque, il demeure avant tout celui de l'étude, principal motif de la venue à la Bpi, et la visite de l'exposition – si elle se réalise – se loge dans un moment de pause. En ce cas, le temps passé dans l'exposition est alors vécu comme un gain supplémentaire, un enrichissement.

Etudes en cours

2.6 Etude sur les publics en difficulté

Serge Paugam, Camila Giorgetti, Ingrid Bejarano, Benoît Roulin
Direction scientifique : Agnès Camus-Vigué

La Bpi est un espace démocratique conçu comme tel par ses fondateurs, y compris dans sa conception architecturale. L'accès au savoir et à la culture au sein de cet espace public est offert à tous sans restriction, sans distinction de classes ou de catégories. C'est sans doute pour cette raison que les personnes les moins dotées en capital culturel peuvent s'y sentir à l'aise et y faire l'expérience d'une appartenance à une communauté ouverte qui les protège et les valorise. La bibliothèque se prête ainsi à une multiplicité d'usages sociaux que cette étude, centrée sur les personnes en situation de précarité, s'attache à identifier.

Le dispositif de l'enquête lancée fin 2010 et placée sous la responsabilité de Serge Paugam repose sur une observation participante de 6 mois et sur des entretiens avec des personnes en difficulté. Les enquêteurs se sont réparti le terrain en tenant compte des saisons (hiver et été). Pendant la première période, réalisée en

janvier-mars 2011, deux enquêtrices ont occupé une place régulière dans la bibliothèque, et établi une liste d'une soixantaine de personnes qu'elles ont estimées en difficulté. Elles ont ensuite procédé à des entretiens.

Un dispositif un peu différent a été utilisé lors de la phase estivale : deux nouvelles enquêtrices ont pris en charge les entretiens, tandis qu'un troisième enquêteur a pratiqué pendant plusieurs mois une observation masquée, en fréquentant assidûment non seulement les espaces de la Bpi, mais aussi les abords du centre Pompidou.

Le rapport final, en cours de rédaction, sera disponible au premier trimestre 2012.

2.7 Etude sur les publics potentiels

Paola Spaventa, Amandine Pellizzari (Société Qualeia)

L'objectif fondamental du projet d'établissement de la Bpi est de diversifier les publics de la bibliothèque. Sachant que les étudiants représentent 65% des usagers et qu'ils tendent à n'utiliser la bibliothèque que dans le cadre de leurs études – et donc à la délaisser une fois entrés dans la vie active –, l'enquête confiée à la société Qualeia cherchait, d'une part, à mettre à jour les attentes de publics peu représentés dans la bibliothèque (actifs et seniors) ; d'autre part à identifier les demandes latentes des publics jeunes dans le domaine des loisirs culturels, en dehors de leurs besoins scolaires ou universitaires. Elle visait par ailleurs à mieux connaître les obstacles, matériels ou symboliques, qui s'opposent à la fréquentation de la bibliothèque et à enregistrer une première réaction d'usagers potentiels au projet d'établissement.

Qualeia a proposé un dispositif original, associant interrogation en ligne via un blog et focus groups constitués de non usagers ou d'ex-usagers de la Bpi. La première phase, centrée sur les actifs et les seniors, a montré que les seniors ne remettent pas en question le format actuel de la bibliothèque et sont plutôt en attente d'accompagnement de leur démarche. Les actifs, pour leur part, souhaitent que la bibliothèque soit génératrice de méthodes

nouvelles plutôt que de contenu, l'objectif étant pour eux de créer ce contenu par eux-mêmes, en fonction de leurs goûts ou leur vie au quotidien. Le volet auto-formation du projet d'établissement a ainsi particulièrement retenu leur attention, de même que l'espace Nouvelle génération, perçu comme un alibi familial, permettant d'initier les jeunes à des pratiques culturelles créatives, ludiques et participatives.

La deuxième phase de l'enquête était consacrée au public naturel de cet espace Nouvelle génération, à savoir la tranche d'âge 13-25 ans. Deux focus groups supplémentaires ont été organisés, réunissant l'un des adolescents, l'autre de jeunes adultes. L'étude confirme la difficulté à définir une offre susceptible d'attirer les adolescents ; les jeunes interrogés étaient néanmoins eux aussi séduits par des propositions permettant l'acquisition de savoir-faire. En revanche, les 18-24 ans apparaissent comme le cœur de cible d'un espace que l'étude crédite d'un fort potentiel de succès, à condition de baliser les orientations du projet et les conditions de sa réalisation.

2.8 Editeurs : les lois du métier

Agnès Camus-Vigué

À travers les procès, les affaires et les limitations de diffusion des livres, l'exposition *Éditeurs, Les lois du métier*, présentée à la Bpi fin 2011, retraçait les occasions au cours desquelles les éditeurs ont été confrontés à l'ordre moral, politique, religieux, économique, depuis l'après-guerre jusqu'à la période contemporaine, et les stratégies auxquelles ils ont eu recours pour poursuivre leur activité.

L'enquête a pris pour objet différentes façons de visiter de l'exposition, visites faites seules ou visites guidées. Cette étude qualitative poursuit le travail engagé sur les dispositifs culturels qui participent à la valorisation des collections offertes en libre-accès à la Bpi. Le champ exploré est donc celui de la médiation. Ces dispositifs favorisent en effet le cheminement des usagers vers les savoirs disponibles dans la bibliothèque, qui pourront leur permettre de mieux comprendre le monde dans lequel ils vivent. Dans l'exposition *Editeurs, les lois du métier*, des objets sont exposés mais aussi des textes, des films, autant de commentaires, de discours qui

sont produits par la bibliothèque. De quelle façon les usagers perçoivent-ils cette offre ? Comment celle-ci se combine-t-elle à d'autres démarches de valorisation, comme par exemple la visite guidée de l'exposition ? Telles sont les premières questions qui servent de fil conducteur à cette étude.

Chiffres clés 2011

Moyens	Résultats
<p>Ouverture au public : 312 jours d'ouverture 62h par semaine</p> <p>Personnels au 31 déc.: 236 personnes sur emplois permanents 231,3 équivalents temps plein (ETP) 4 CAE (soit 3,8 ETP) 33,95 ETP de vacances (96 vacataires) 2 321 000 €masse salariale (contractuels, vacataires et emplois aidés)</p> <p>Formation : 1822 jours-stagiaires 1380 stagiaires 1.3 jours en moyenne par agent</p> <p>Budget (dépenses au bilan financier) : 7,6 M € 4,7 M € /fonctionnement 577 000 € / équipement 30,3 % consacré aux collections</p>	<p>Publics sur place : 1 508 620 entrées / 4 835 visites par jour en moyenne</p> <p>Services sur place : 126 ateliers de conversations en langues étrangères / 1577 participants 1 390 réservations des loges pour déficients visuels / 78 utilisateurs réguliers <i>En dehors des heures d'ouverture :</i> 85 visites / 1282 participants 22 visites internationales / 161 visiteurs étrangers</p> <p>Public à distance : Site internet 4 400 863 pages vues (4 277 509 pages vues en 2010) 938 903 visiteurs uniques (790 836 en 2010)</p> <p>Services à distance : 3 643 questions / réponses dans le réseau Bibliosésame</p> <p>Collections : 351 761 livres imprimés 23 045 livres numériques 2 052 titres de périodiques vivants sur support imprimé 10 602 titres de périodiques vivants sur support électronique 21 707 documents sonores dont 19 286 musicaux 742 didacticiels numériques d'autoformation 3 457 films et 850 programmes en VOD</p> <p>Acquisitions : 17 971 livres 1 254 titres de musique 45 titres de documents parlés 537 titres de méthodes d'auto-apprentissage 111 titres de e-learning 124 bases de données 382 titres de films</p> <p>Equipement des collections 10 121 ouvrages plastifiés 3 606 ouvrages reliés</p>

Désherbage :

16 395 titres de monographies dés herbés
18 242 exemplaires de monographies dés herbés
114 titres de documents musicaux
55 titres de documents parlés
157 titres de méthodes d'auto-apprentissage
131 titres de films

Patrimoine numérique, documents numériques originaux :

3722 notices des films des festivals du Cinéma du Réel (depuis 1978)
1843 documents originaux enrichis de captation des manifestations (sonores et vidéos)
4 expositions virtuelles

Valorisation de l'offre documentaire :

80 opérations de valorisation thématique (60 en 2010)
60 manifestations orales
80 projections
2 expositions

Bibliothèques partenaires de réseaux :*Catalogue national des films documentaires*

161 bibliothèques (180 en 2010) ont commandé de 1 à 211 DVD du catalogue national qui comporte 1 300 films / 658 bibliothèques sont membres du réseau.

Carel (ressources électroniques en ligne)

253 bibliothèques ont choisi parmi 56 titres pour un montant de 1 041 765 €

Bibliosésame (Questions/réponses)

19 bibliothèques (3 nouvelles en 2010) ont traité 3643 questions.

Alphabib (Accueil des personnes handicapées)

30 établissements partagent régulièrement leurs expériences et savoirs pour améliorer l'accueil des personnes handicapées.